



CHAPITRE 5

La filière porcine : une filière importante mais en déséquilibre croissant



CHAPITRE 5

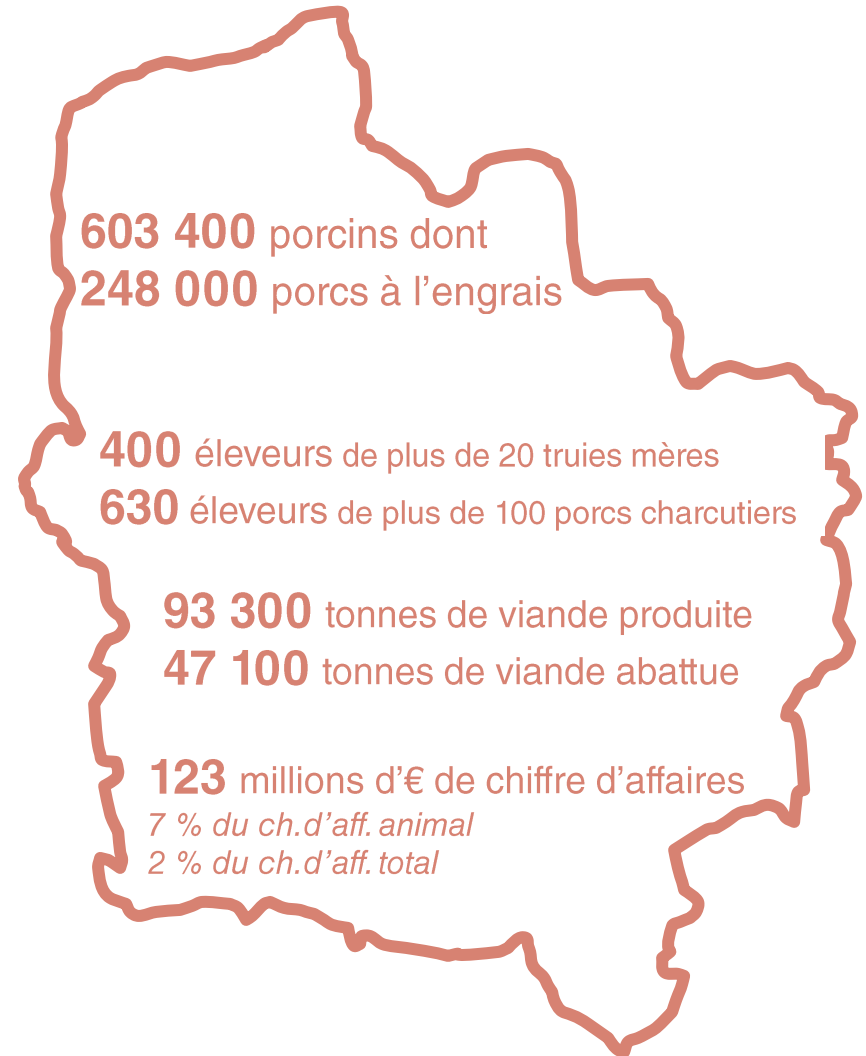
La filière porcine : une filière importante mais en déséquilibre croissant

État des lieux, évolutions et positionnement

- Production porcine : chiffres-clés, dimensions structurelles et territoriales
- Principales évolutions en région
- La filière viande porcine et ses différents maillons : poids économique, localisation, positionnement

Chiffres clés de la production porcine

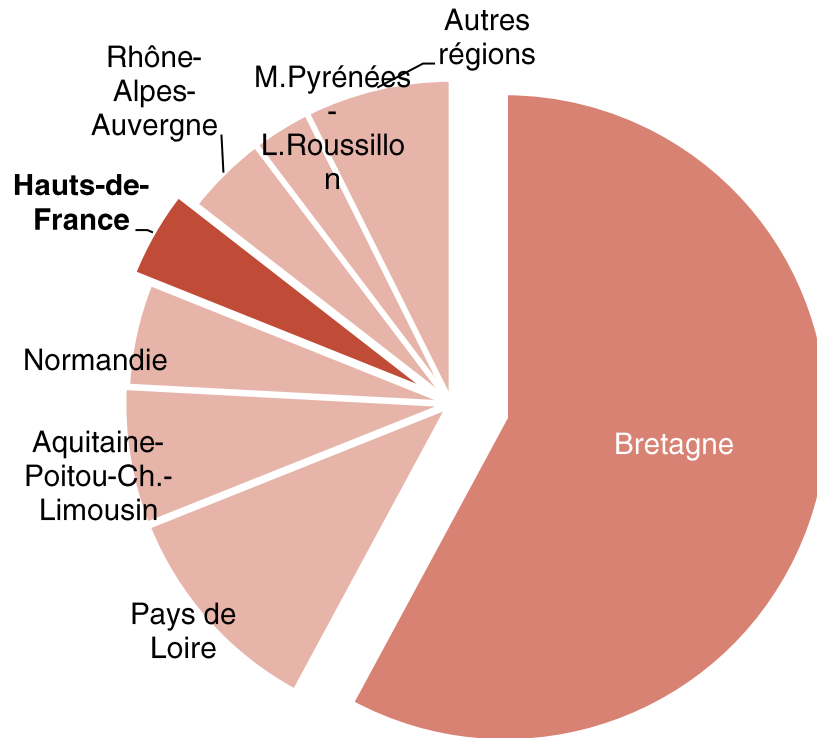
- 400 éleveurs en région (+20 truies) détiennent en moyenne 131 truies reproductrices.
- Les 630 élevages (plus de 100 porcs charcutiers) en comptent 626 en moyenne.
- Les volumes régionaux produits s'élèvent à **plus de 93 000 tonnes.**
- Les abattages en Hauts-de-France sont deux fois moindres que la production et sont inférieurs à 50 000 tonnes.
- Le chiffre d'affaires porcin est le **4^{ème} poste des productions animales régionales**
 - 2% du CA de l'agriculture régionale



Sources : Agreste SAA 2014, Comptes 2014, RA 2010

La 5^{ème} région française de la viande porcine

*Production française de viande porcine en
TEC selon les nouvelles régions*



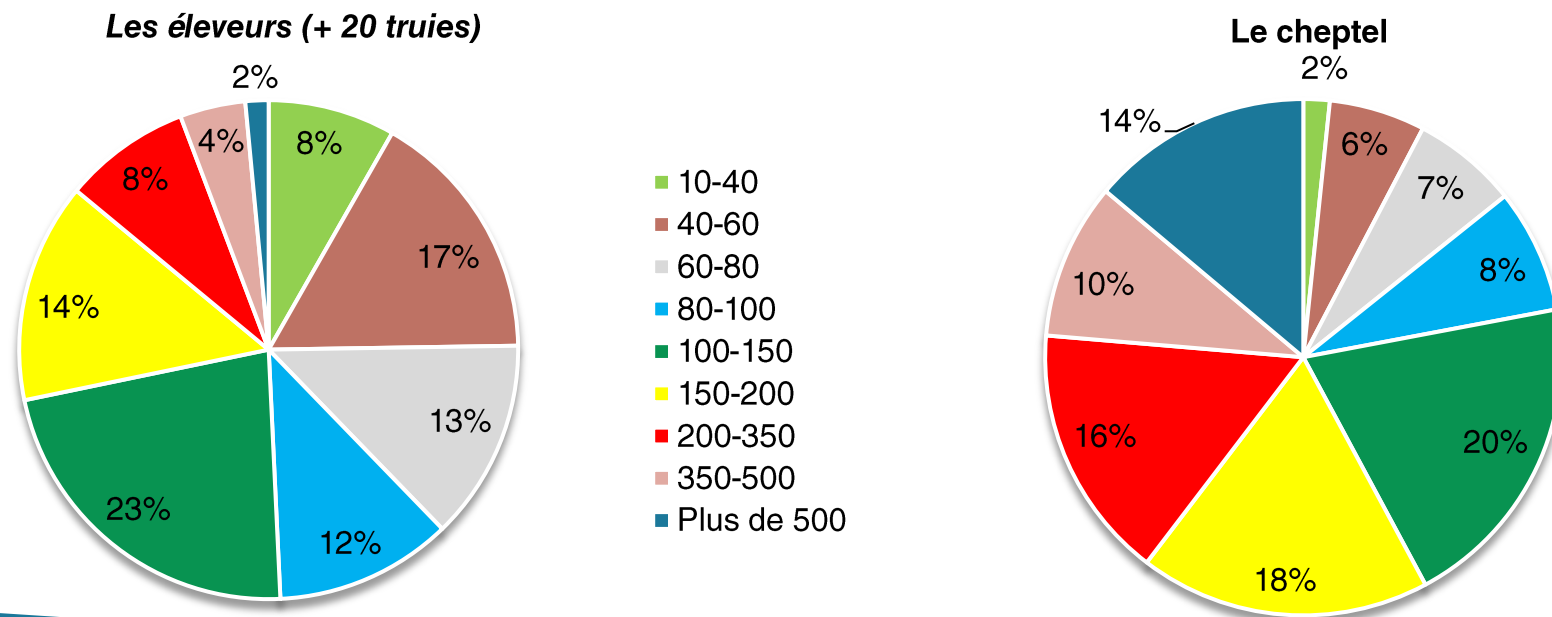
- **La production porcine française demeure ultra-dominée par la Bretagne**
 - 60 % du total, suivie des Pays de Loire, deux régions non fusionnées.
- **Les Hauts-de-France : 5^{ème} position des nouvelles régions**
 - avec seulement 4 % des volumes nationaux

Source : Agreste SAA 2014

131 truies-mères en moyenne dans les élevages porcins

- Une assez forte concentration du cheptel marque les élevages naisseurs de la région.
 - 14 % des plus grands ateliers (+ 200 truies) rassemblent 40 % du cheptel.
 - les élevages de moins de 80 truies concernent 38 % des éleveurs, qui ne détiennent que 15 % du cheptel.

Structure des élevages de plus de 20 truies mères en 2010

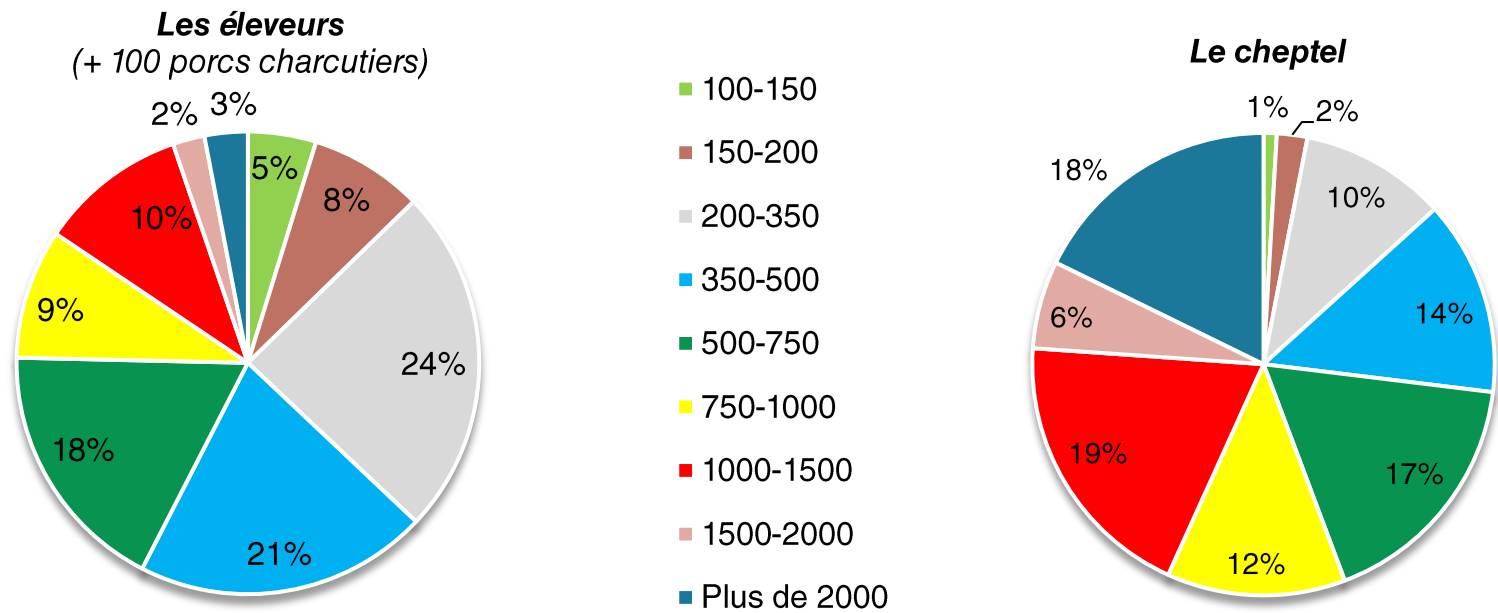


Source : Agreste Recensement 2010

Structure des élevages de porcs charcutiers

- **626 porcs charcutiers en moyenne** dans les élevages de plus de 100 porcs
- Les plus gros élevages de porcs charcutiers (+ de 1000 têtes), c'est **15 % des éleveurs** qui détiennent **43 % du cheptel**.
- A l'inverse, 35 % éleveurs ont moins de 350 porcs et ensemble ils totalisent 13% des effectifs de porcs charcutiers.

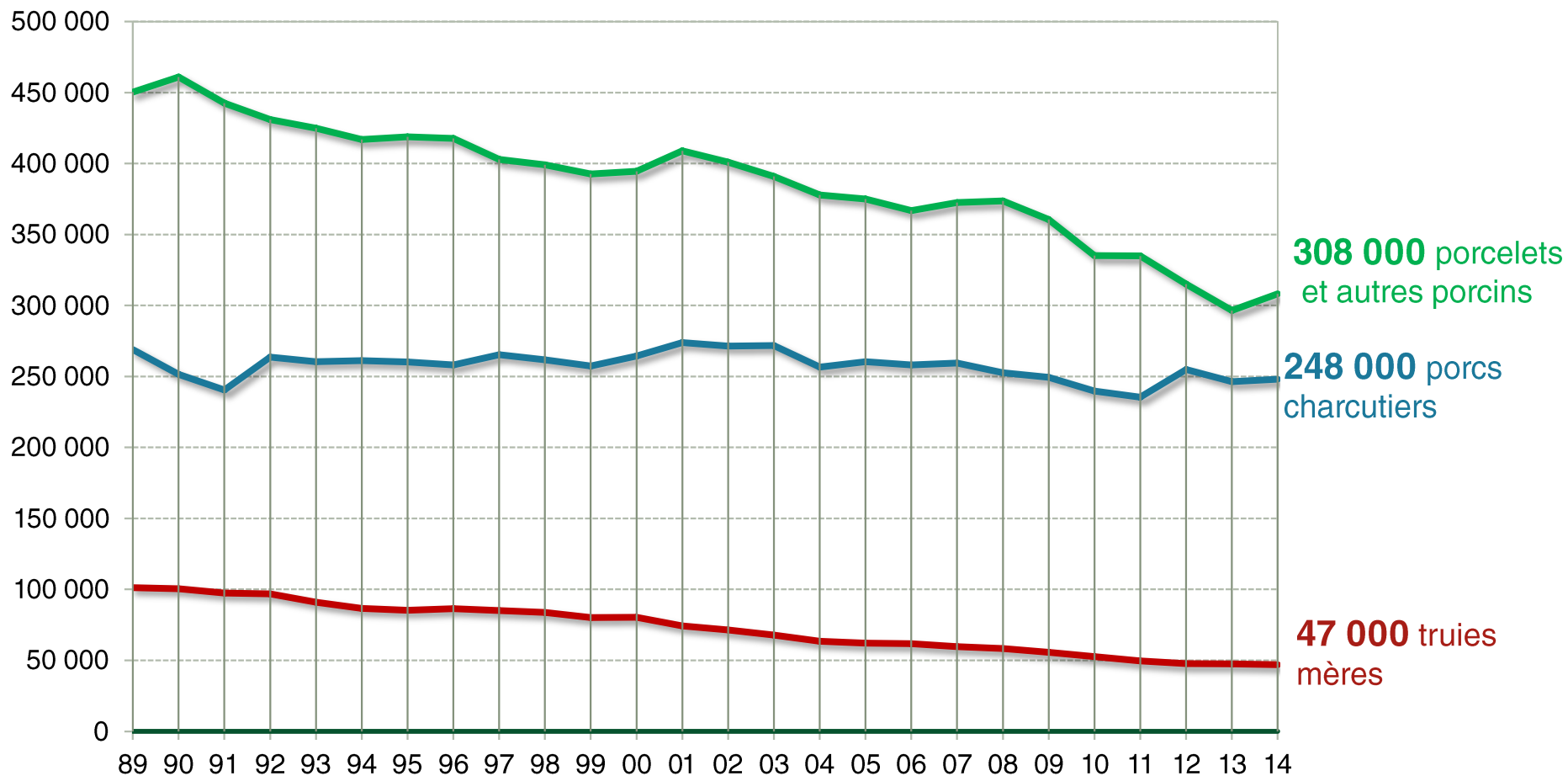
Structure des élevages de plus de 100 porcs charcutiers 2010



Source : Agreste Recensement 2010

Des cheptels en baisse

En nombre de têtes - Hauts-de-France

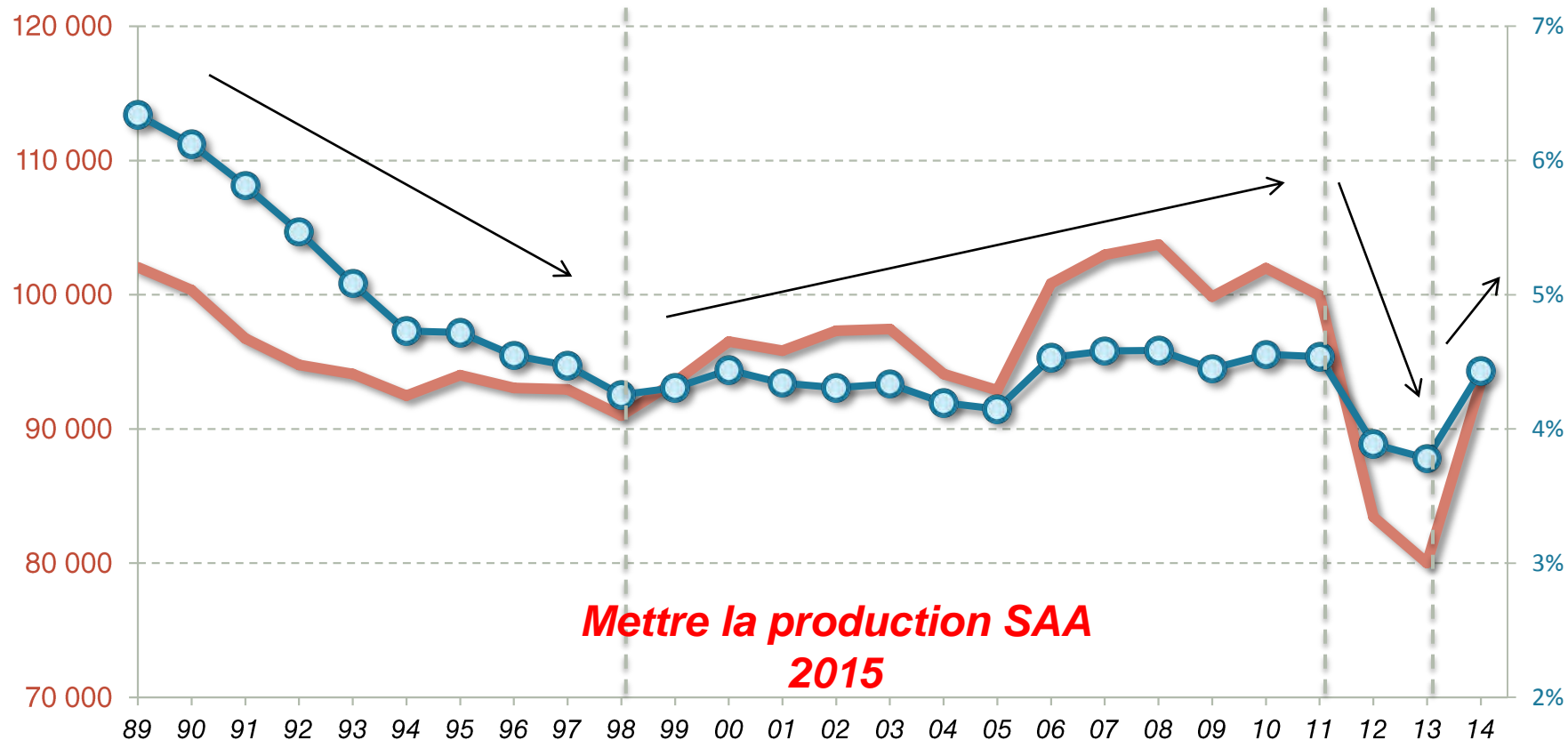


Source : Agreste SAA

Production régionale de viande porcine et part des volumes nationaux

Production de viande porcine Hauts-de-France
En Tonnes Equivalents Carcasses TEC

Production Hauts-de-France / total France



Source : Agreste SAA

Principaux maillons de la filière porc

- **Aliments porcins**

- 84 000 tonnes fabriquées
- en baisse régulière
- 9^{ème} région française

- **Abattoirs porcins**

- 47 100 tonnes abattues dans 8 abattoirs
- dont 1 totalement spécialisé en porc

- **Groupements de producteurs porcins**

- 3 groupements en région

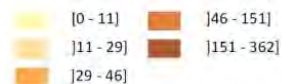
- **Charcuterie-salaison**

- Progression des tonnages régionaux : 112 000 tonnes
- 4^{ème} région française
- 9 % des volumes nationaux

Les opérateurs de la filière porc

Densité porcine selon les régions agricoles en 2010

(Nombre de porcs pour 100 ha de SAU)



Effectif salarié des établissements (2015)



Réseaux de communication

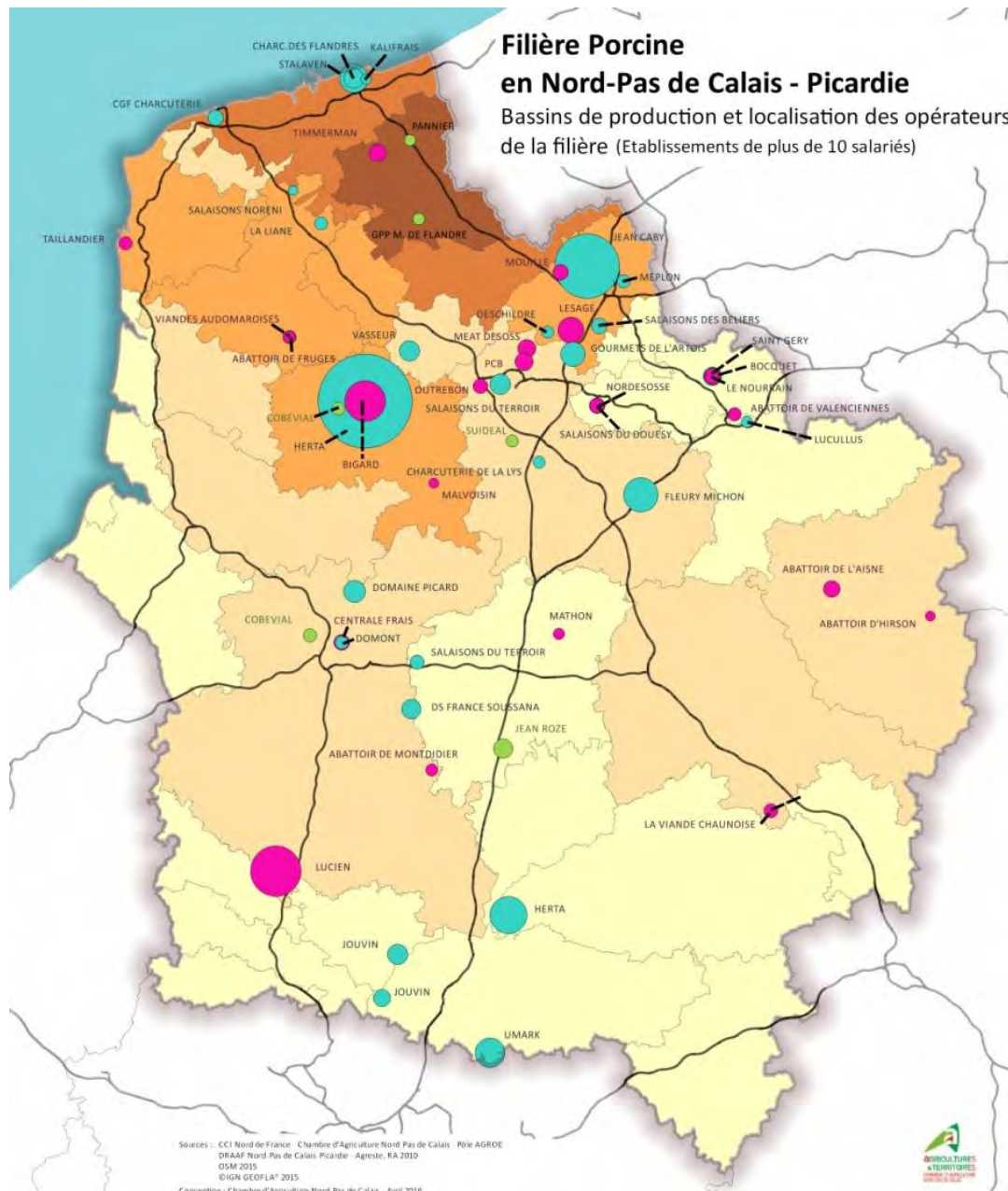
— Réseau autoroutier

Type d'activité

- Abattage-Découpe
- Transformation
- Négoce

Filière Porcine en Nord-Pas de Calais - Picardie

Bassins de production et localisation des opérateurs de la filière (Etablissements de plus de 10 salariés)



Sources : CCI Nord de France - Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais - Pôle AGROE
 DRAAF Nord Pas de Calais Picardie - Agreste, RA 2010
 OSM 2015
 ©IGN GEOFLA® 2015
 Conception : Chambre d'Agriculture Nord Pas de Calais - Avril 2016



Caractéristiques de l'alimentation des porcins en région

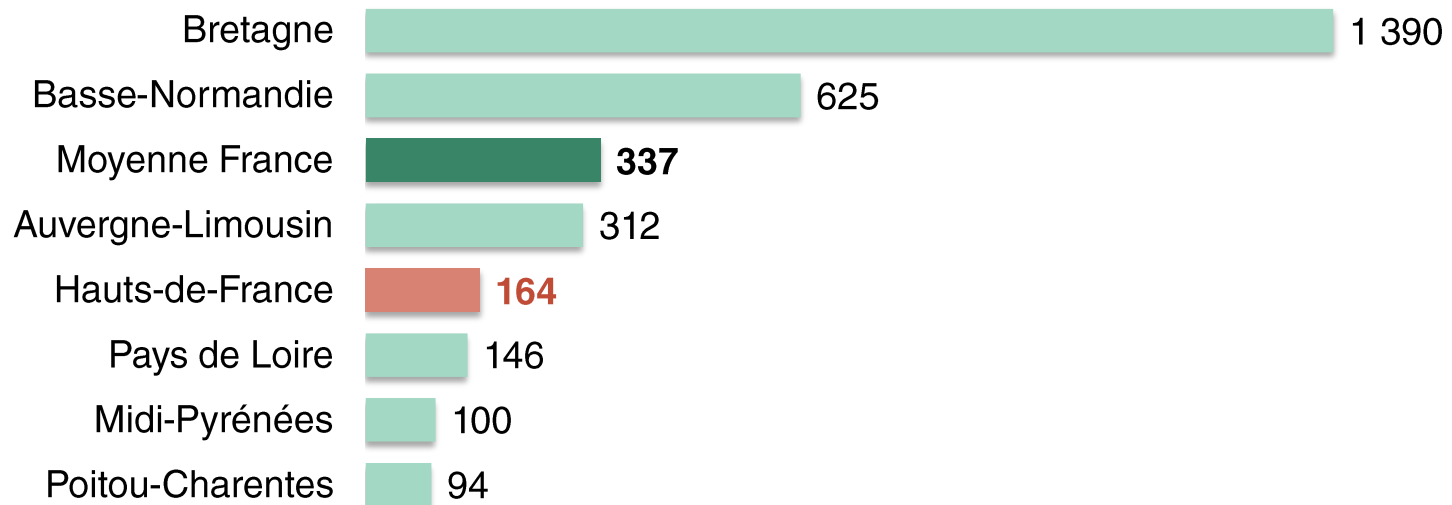
- Une spécialisation des éleveurs de porcs en Hauts-de-France **dans le système naisseur-engraisseur, avec fabrication d'aliments à la ferme.**
 - 80 % des éleveurs porcins fabriquent leur aliment à la ferme, avec des céréales auto-produites ou achetées dans la région
 - dans ces formulations à la ferme, le **maïs-grain humide** connaît depuis quelques années un essor important.
- Actuellement, **l'utilisation de coproduits d'industries agroalimentaires est présente dans plus d'un élevage sur deux.**
- **Le secteur des aliments porcins industriels demeure assez mineur**
 - tant du côté de la fabrication que de celui des quantités consommées.
- Mais globalement **l'alimentation des porcs de la région constitue un débouché important pour les céréales régionales.**

Des livraisons moyennes par groupement de producteurs inférieures aux niveaux nationaux

- **164 000 livraisons moyennes annuelles par groupement de producteurs en Hauts-de-France**
 - un volume d'activité deux fois moindre que la moyenne nationale
 - et 8 fois inférieur à la moyenne des OP bretonnes.

Livraisons moyennes annuelles par groupement de producteurs

En milliers de porcs charcutiers



Source : Etude CGAAER 2012, Données 2010

Le positionnement de l'abattoir Bigard de St Pol sur Ternoise

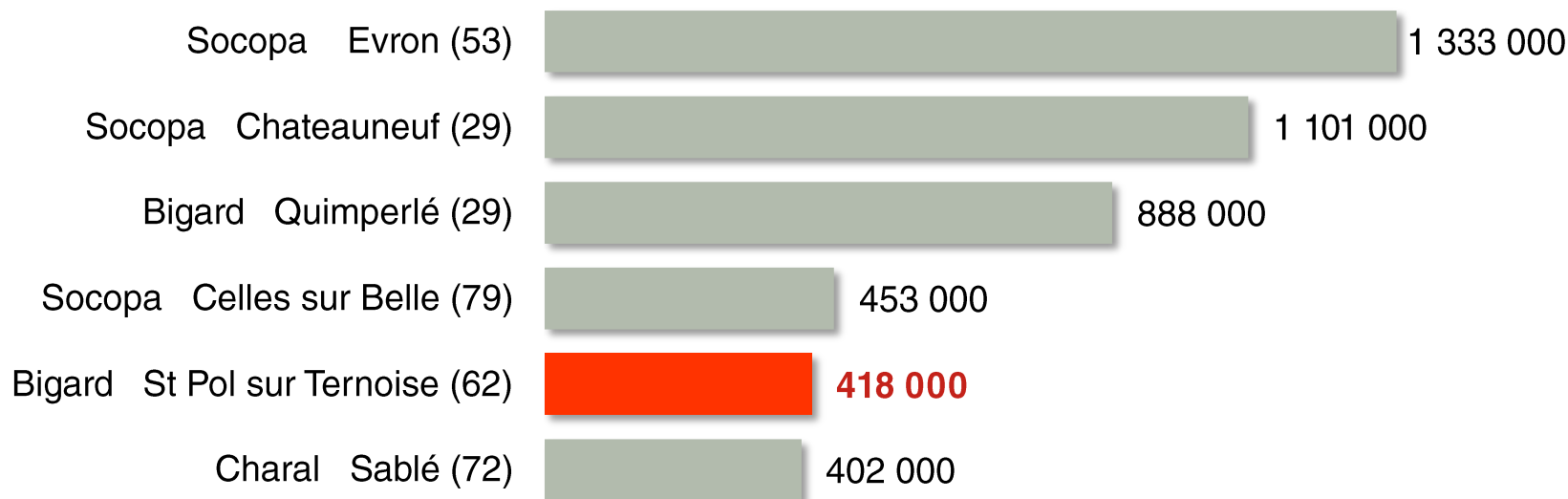
- **418 000 porcs abattus en 2015**
 - 72 % des abattages porcs des Hauts-de-France.
- **16^{ème} rang des abattoirs de la zone Uniporc Ouest.**
- **36 % de la production porcine régionale**
- Cet abattoir fait partie du **groupe Bigard**, basé à Quimperlé en Bretagne
 - **2nd abatteur porcin en France** avec 4,4 millions de porcs abattus (19 % du total national)
 - Groupe également présent sur l'abattage et la découpe des bovins et des ovins
 - **1^{er} groupe industriel de la viande** en France et le leader européen pour la viande de bœuf.
- A noter que ce groupe est également **présent en région** à Feignies, Ailly sur Somme, Flixecourt et Formerie.

Sources : DDPP 62, Uniporc Ouest, groupe Bigard

L'activité des abattoirs porcins du groupe Bigard

- L'abattoir de St Pol, au 5^{ème} rang des abattoirs du groupe, en est l'un des plus petits, et représente seulement 9 % du total des porcs abattus par l'ensemble Bigard-Socopa-Charal.

Nombre de porcs abattus dans les abattoirs Bigard en 2015



Sources : Uniporc Ouest Groupe Bigard

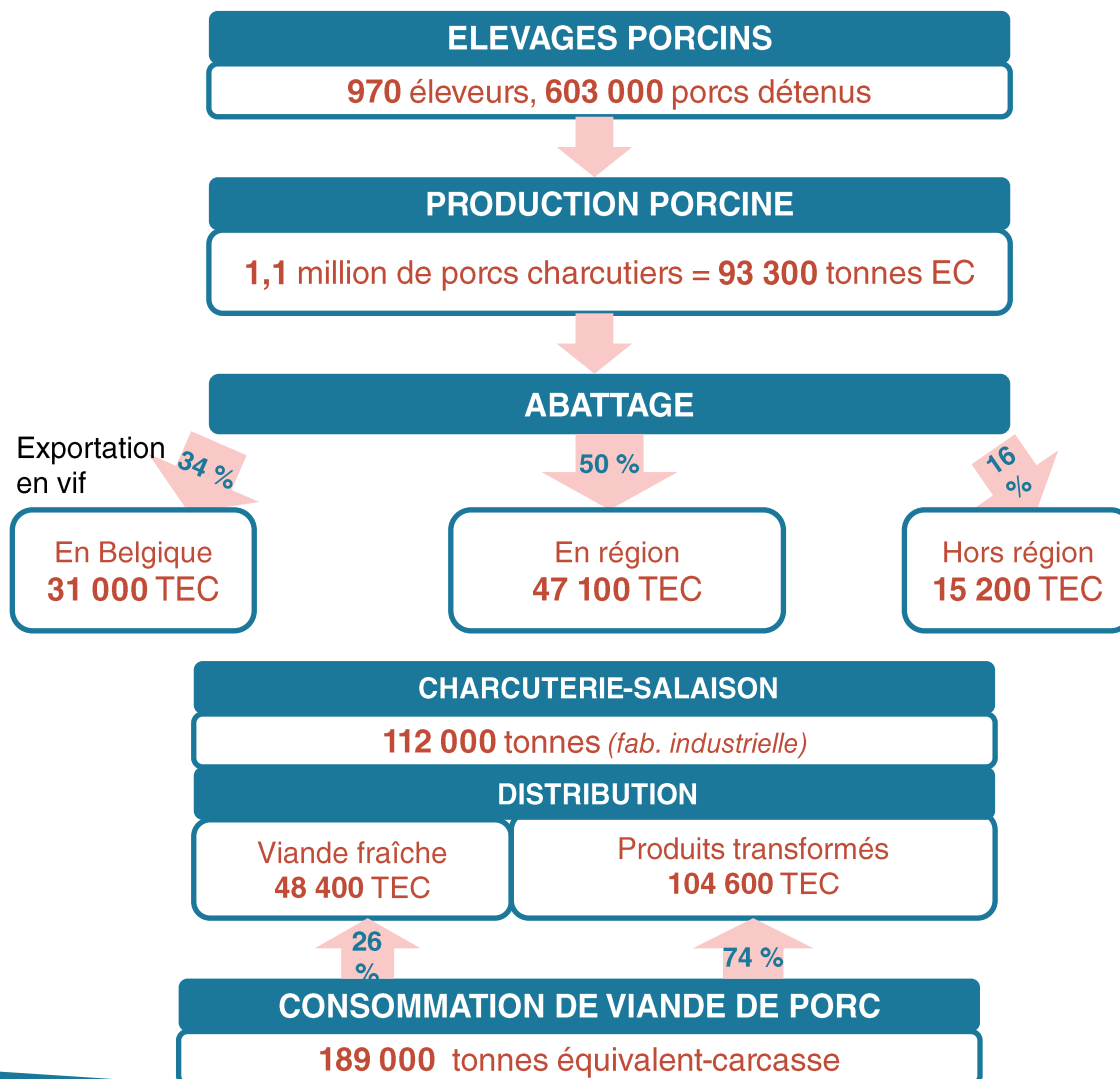
CHAPITRE 5

La filière porcine : une filière importante mais en déséquilibre croissant

Diagnostic de filière, Analyse AFOM et Enjeux prospectifs

- Schéma de filière et approvisionnement régional
- Compétitivité et avenir du bassin porcin des Hauts-de-France
- Analyse AFOM
- Enjeux et perspectives viande porcine en région

Schéma de la filière porc Hauts-de-France



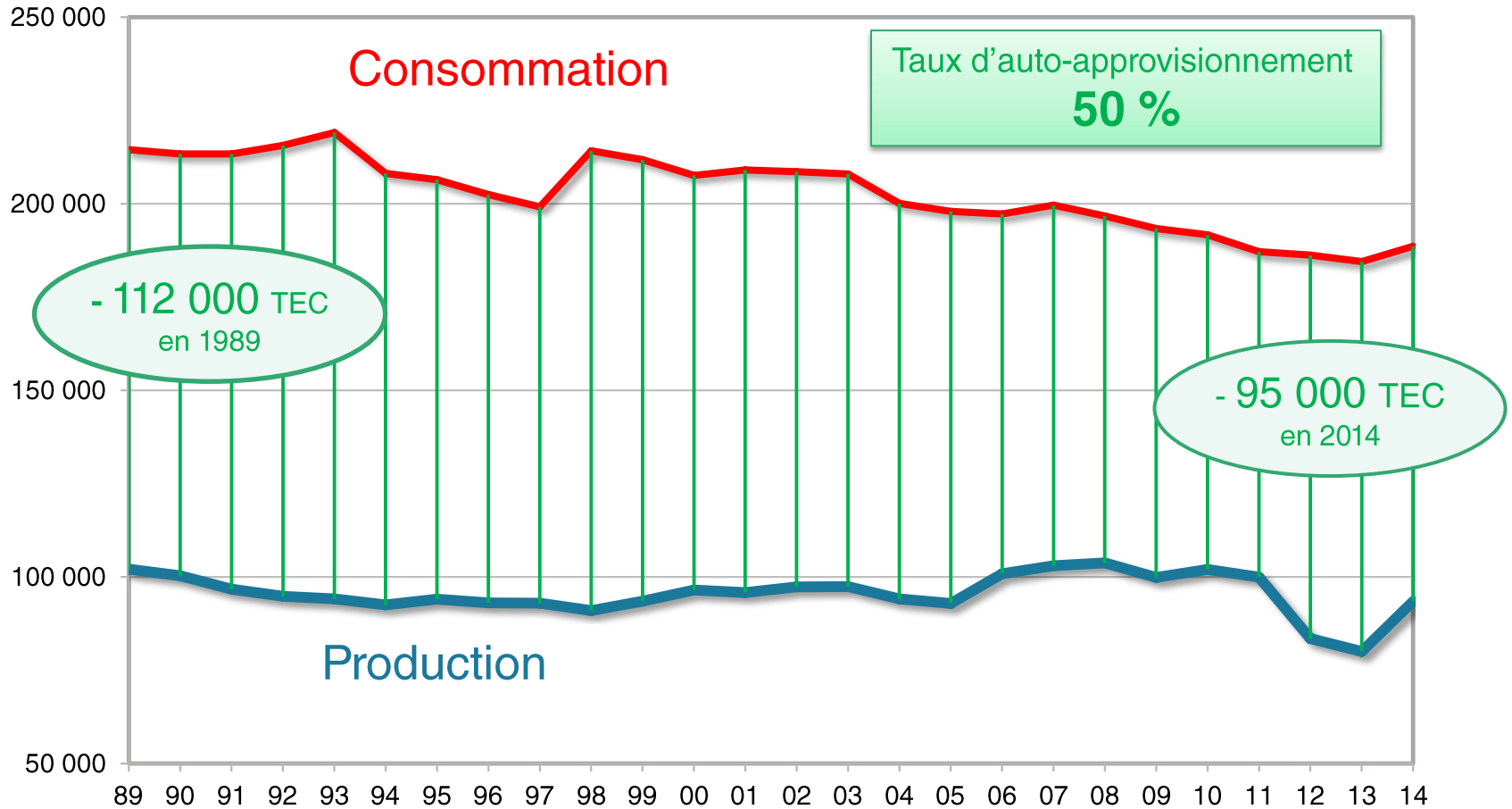
Sources : Agreste SAA 2014, IFIP 2014
Consommation estimée

Une filière porcine régionale en déséquilibre

- **Les volumes respectifs des différents maillons de la filière porcine des Hauts-de-France sont en net décalage.**
 - En région on abat 47 100 tonnes, on produit 93 300 tonnes (2 fois plus) et on consomme 189 000 tonnes (4 fois plus).
 - Pour la mise en marché des porcs (75 % du total commercialisé) par les groupements de producteurs, le constat de leur faible taille relative implique que leur nombre se réduise.
 - Cette restructuration est d'ailleurs déjà en cours : d'un côté la fusion entre Suidéal et la SICA Porcs de l'Aisne, et de l'autre la cessation d'activité du groupement Sypronord.
- **Maillon abattage** : le principal abattoir porcin reste de dimension assez modeste, et il est déjà saturé avec la production régionale.
 - 350 000 porcs en vif sont exportés vers la Belgique et les Pays-Bas pour y être abattus.

Un déficit d'approvisionnement qui perdure

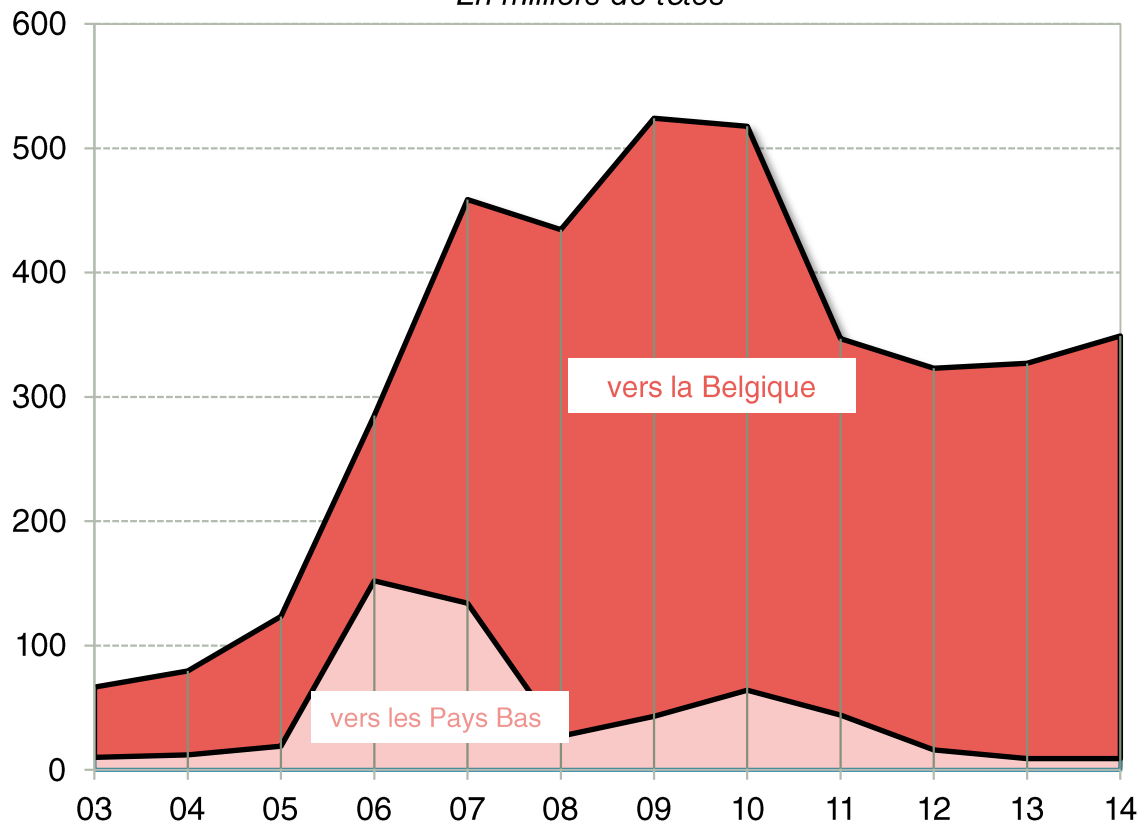
Hauts-de-France - En Tonnes Equivalent Carcasses



Sources : Agreste SAA
Consommation estimée

Des exportations françaises de porcs en vif vers la Belgique et les Pays Bas importantes

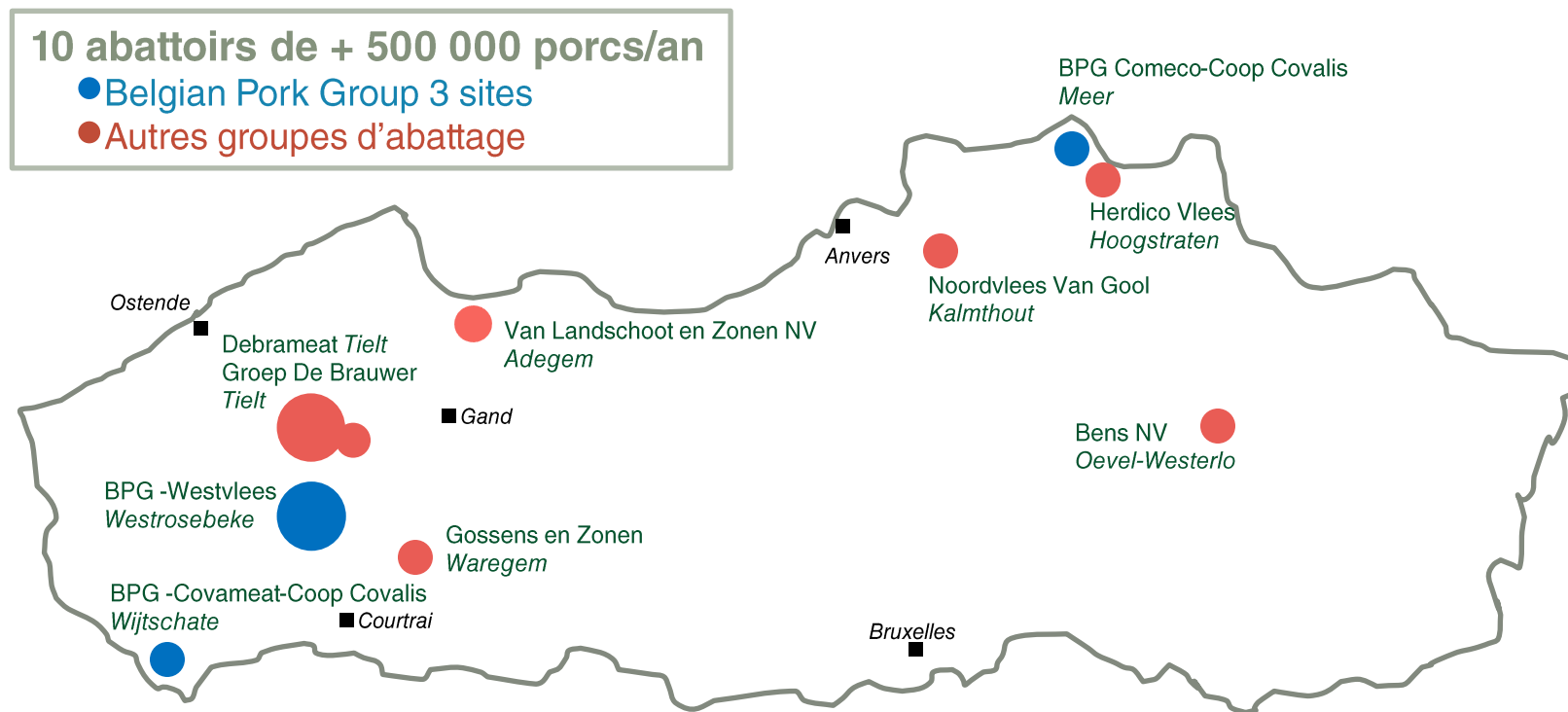
Exportations françaises de porcs charcutiers en vif vers la Belgique et les Pays-Bas
En milliers de têtes



Source : FranceAgriMer d'après Douanes

- Des exportations françaises de porcs vivants destinés à l'abattage vers les pays voisins du Hauts-de-France en forte progression entre 2006 et 2010.
 - Majoritairement vers la Belgique
- Le total expédié vers ces deux pays atteint les 350 000 porcs en 2014.
 - L'équivalent d'un volume d'un abattoir régional

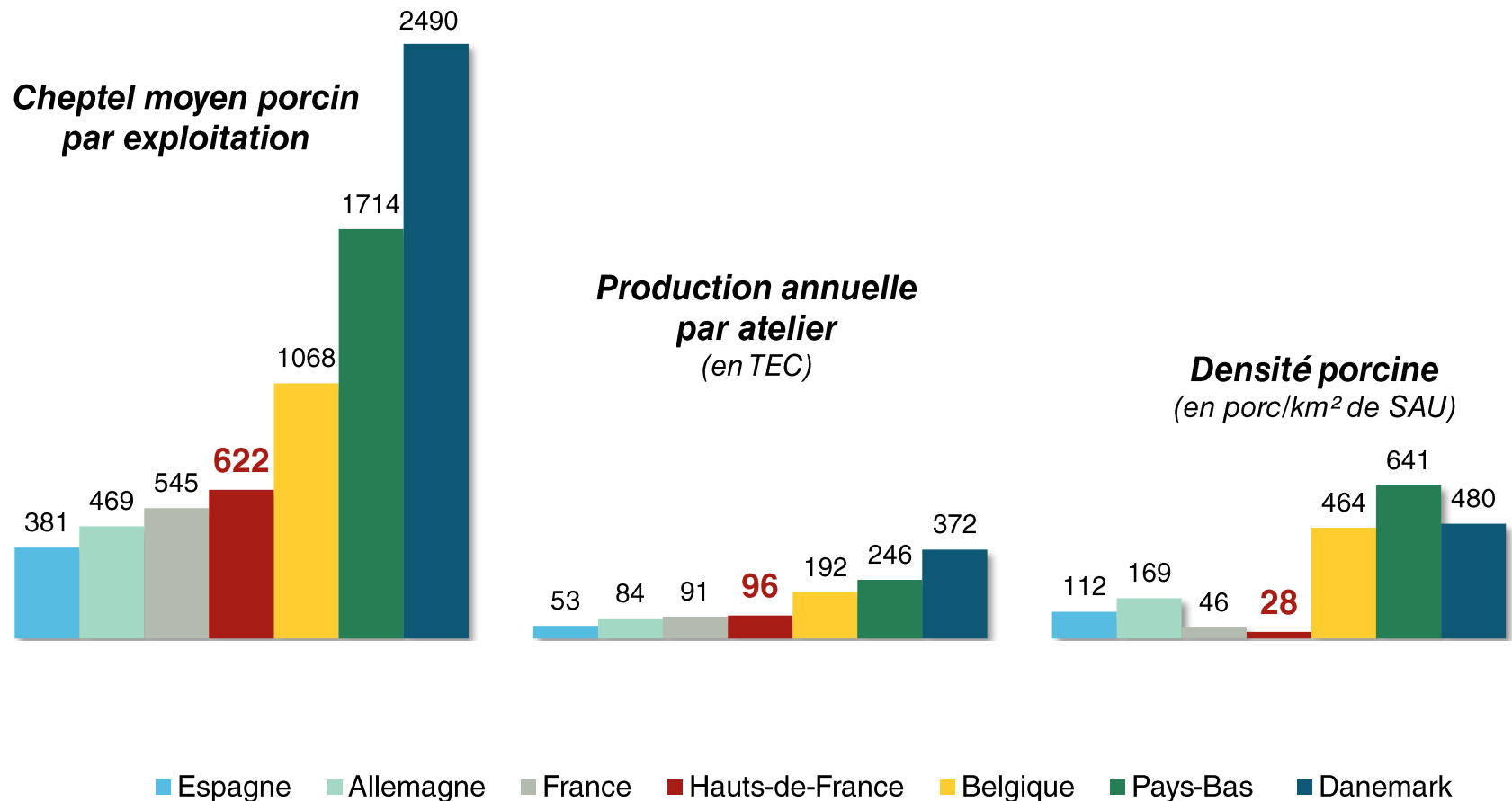
Les principaux abattoirs porcins en Belgique



- **Deux abattoirs dépassent le million de porcs abattus annuellement**
 - Debra-Meat à Tielt et Westvlees à Westrozebeke.
- **En 2015, Westvlees reprend les activités du groupe coopératif Covalis.**
 - La nouvelle entité est dénommée Belgian Pork Group (BPG) : 4 millions de porcs par an, 1/3 du marché belge, 600 millions d'€ de CA, 1 700 salariés.

Source : CAR d'après données entreprises et Belgian Meat Office

Positionnement de l'élevage porcin des Hauts-de-France en Europe



Sources : Calculs Chambre d'Agriculture d'après Eurostat, Agreste SAA, IFIP

Forces de la filière porcine régionale

- La production porcine participe à **l'équilibre entre végétal et animal** et valorise une partie des récoltes régionales, par la fabrication d'aliments porcins en usine ou à la ferme.
- **L'ancrage historique des élevages porcins** dans les bassins de production, avec des **surfaces disponibles** en région pour les épandages.
- Des ateliers porcins **à taille humaine**.
- Des **coûts de production régionaux compétitifs** et des **résultats technico-économiques satisfaisants**.
- Une **faible densité porcine** comparée à d'autres régions de France ou d'Europe.
- Une **mise en marché gérée surtout par les producteurs eux-mêmes** grâce à leurs groupements, qui amorcent actuellement leur restructuration.
- **Un abattoir rénové**, adossé à un grand groupe, qui accroît son volume d'activité et programme de nouveaux investissements.
- Un certain nombre de **fabricants de charcuterie-salaison et plats cuisinés qui valorisent la production porcine régionale**

Faiblesses de la filière porcine régionale

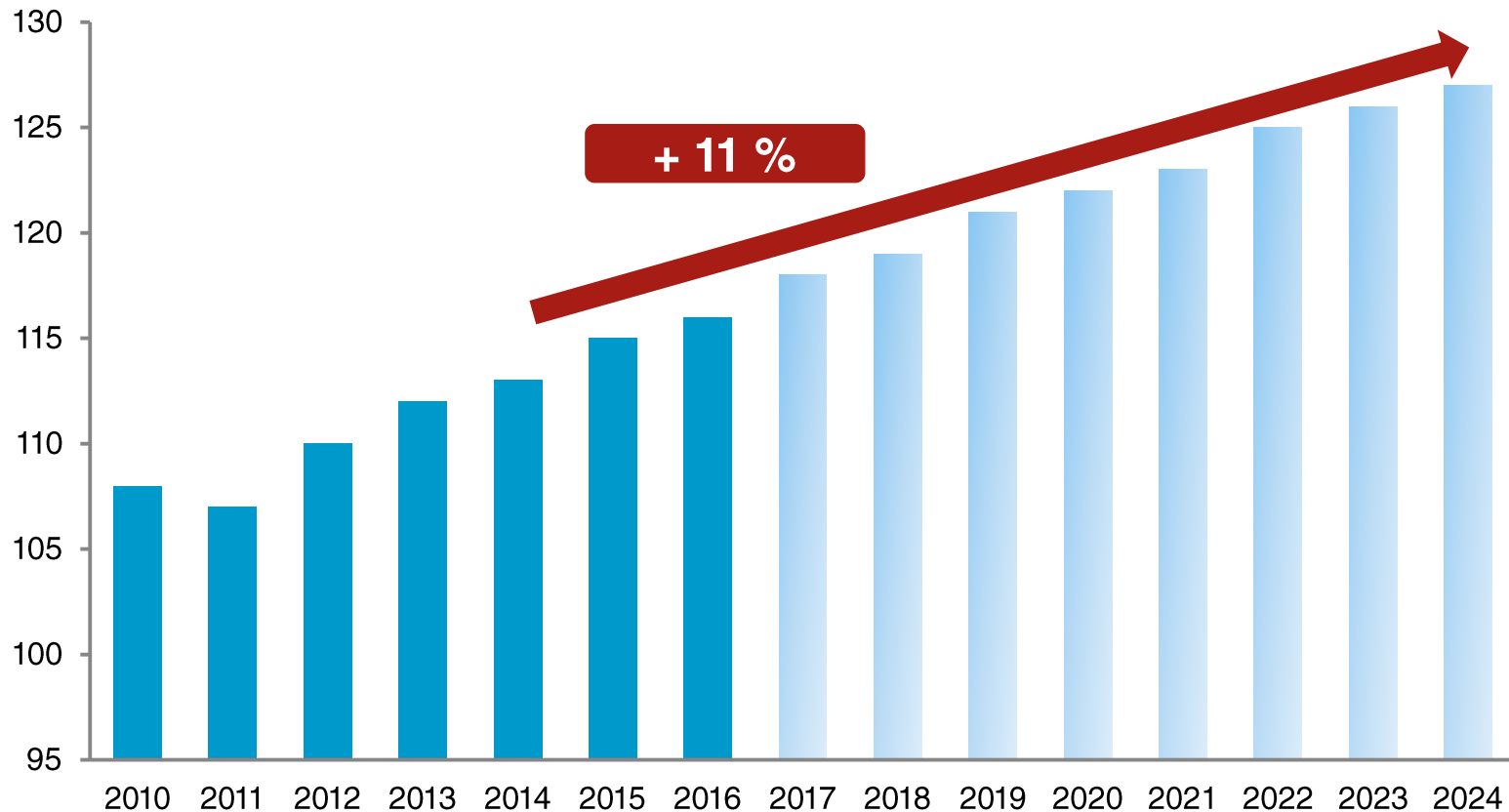
- **Une diminution récurrente du nombre d'élevages** porcins régionaux, surtout dans certaines zones
 - ce qui induit des effets de **seuil de viabilité** pour les producteurs et les opérateurs de mise en marché.
- **Un parc de bâtiments d'élevage vieillissant**
 - avec pour conséquence parfois une moindre progression des résultats techniques.
- **Des abattoirs régionaux de moins en moins nombreux**, avec les récentes fermetures, dont celle de l'abattoir d'Hazebrouck.
- **Peu de présence des agriculteurs régionaux dans les maillons suivants de la filière**, au-delà de la mise en marché.
- Une forte dépendance de la filière
 - Des volumes porcins croissants abattus et transformés dans des entreprises situées à l'extérieur de la région ou dont les **centres de décision** sont extrarégionaux.
- **Une réduction, voire une disparition des liens entre production locale et achats des entreprises de transformation porcine**
 - surtout dans le cas des usines filiales de grands groupes.

Opportunités pour la filière porcine régionale

- La **reconquête du marché porcin régional** est-elle un objectif porteur d'une réelle dynamique économique ?
- Ce **potentiel de croissance**, ainsi que la **montée en puissance des circuits de proximité**, sont pourtant synonymes d'un meilleur bilan environnemental, et donc en phase avec les demandes sociétales.
- **Un marché mondial en croissance** : la consommation de viande porcine explose sous les effets conjugués d'une démographique galopante et de la hausse du pouvoir d'achat.
 - Selon la FAO à l'horizon 2024, la demande mondiale de viande de porc devrait atteindre 127 millions de tonnes soit une **progression de +11 %** en 10 ans.
- **Une production en devenir** : des jeunes de la grande région Hauts-de-France ont des projets d'installation en production porcine.

Tendances prospectives de la consommation mondiale de viande de porc

En millions de tonnes équivalent carcasse



Source : FAO/OCDE

Menaces sur la filière porcine régionale

- De **graves distorsions de concurrence** vis-à-vis de nos voisins européens concernant surtout les exigences environnementales, l'organisation économique, le différentiel de coût du travail et de l'abattage.
- Le **sous-investissement à la production**, qui allège pour l'instant les charges d'amortissement, mais qui va se faire sentir à terme.
- Localement des **réactions sociétales** aux investissements en élevage porcin,
- Une orientation croissante vers de « **l'élevage à façon** » pour des opérateurs extérieurs à la région, qui utilisent les surfaces disponibles et récupèrent la valeur ajoutée.
- Une **déconnexion accrue entre les producteurs des Hauts-de-France et les autres opérateurs de la filière**, dont les centres de décision s'éloignent de la région.
- Une zone de population Nord-Bassin Parisien de très grande dimension, qui constitue un **marché très convoité et fortement concurrentiel**, alors même que la consommation de porc diminue en France et en région.